

098	UTBM Service communication	L'Est Républicain	4 Octobre 2023
		Montbéliard	Maquettes - Projets - Equipes

Les futurs ingénieurs concepteurs au révélateur des maquettes à l'UTBM

Les 17 étudiants de l'unité de valeur CP94 « qualité perçue et style » viennent d'entamer la réalisation de trois maquettes. C'est l'occasion de les rencontrer au début d'un cheminement de près de 800 heures de travail.

« Vous voulez la gloire, la célébrité ? Eh bien ça se paie et chez moi, ça se paie en une seule monnaie : votre sueur ! » La fameuse tirade est signée Debbie Allen, alias Lydia, la prof de danse, dans la cultissime série des années 80 *Fame*. Thierry Rouxel, professeur chercheur à l'UTBM, décline le concept et le discours à sa manière.

Certains plaquent à la première heure

Chaque fois qu'une promotion d'étudiants débarque dans son atelier, pour entamer le semestre de l'unité de valeur CP94 « qualité perçue et style », il met en garde son auditoire. Ici, point de sueur (si ce n'est, parfois, des sueurs froides) mais des heures et des heures

de labeur. Près de 800 ! « Il est arrivé que certains renoncent au terme de la première heure mais c'est rare », concède l'enseignant. Celles et ceux qui choisissent d'entrer dans cette UV savent pertinemment qu'ils vont en baver. C'est le prix à payer pour accéder à un niveau d'excellence qui leur permettra, une fois leur diplôme en poche, de décrocher un job prisé.

« 60 % se destinent à des postes dans le domaine de l'innovation ou encore la recherche et développement produits », glisse Hugues Baume, le responsable de la filière design à l'UTBM. Le cursus est d'autant plus prisé que cette formation n'existe nulle part ailleurs dans l'Hexagone.

Pas étonnant de ne retrouver que trois Francs-Comtois parmi les 37 étudiants qui composent l'actuelle promo, répartie en trois équipes, avec chacune une maquette à concevoir. À leur arrivée, à la dernière rentrée, les étudiants ont été répartis en trois groupes, chacun disposant d'un kit composé de morceaux de labelite, une mousse polyuréthane de modelage. N'allez pas croire qu'il leur est simplement demandé



Le groupe du Bisontin Johan Belot (le chef de projet à gauche) travaille sur un Canadair CL-415, à l'échelle 1/20°. Photo Sam Bonjean

d'assembler les éléments du puzzle et de décorer l'ensemble. Ce serait faire injure à leur niveau de compétences. Il leur faut dégrossir les éléments, aplanir les surfaces, donner le volume idoïne à chaque pièce. Y aller étape par étape.

Pas toujours évident, quand le background de chaque étudiant est différent. « Je crois que c'est aussi une richesse.

Chacun apporte ses propres connaissances. On se complète bien et on comble ainsi nos lacunes dans certains domaines », fait valoir Lucy Abou-Samra.

Faciliter la convergence entre style et technique

« Cette UV donne les bases nécessaires à tout ingénieur concepteur de produit, pour

conduire un projet en pleine intelligence avec les équipes en charge du design industriel », illustre Thierry Rouxel, qui insiste sur les notions de « langage, méthode, regard sur le produit, fondamentaux de qualité perçue et esthétique, qui vont permettre à nos ingénieurs de parfaitement coopérer avec les experts du style ». Le tout aboutissant, selon ses termes et ceux d'Hugues Baume, à « une attitude proactive dans la démarche de convergence » entre trois domaines, le style, l'usage et la technique.

Un éloge du beau et du bien fait, en somme. Avec les premiers pas sur le long chemin de la gloire. « Fame » en anglais...

● Sam Bonjean

Trois équipes, trois projets, trois maquettes

Ils ne sont que cinq (les autres équipes sont composées de six membres) et ont, devant eux, le défi le plus ardu à relever. Avec une centaine de pièces à appréhender, l'équipe de Baptiste Vigny (le chef de projet) a la mission de produire une maquette à l'échelle 1/8° de l'Airbus H145, l'hélicoptère Airbus de la Sécurité civile.

En face, il y a l'équipe du Bisontin Johan Belot, en charge de la conception d'un Canadair CL-145, à l'échelle 1/20°, avec une trentaine d'éléments à peaufiner et à mettre en forme. La troisième escadrille - pour coller avec le registre ciblé -, pilotée Valentin Provost, s'attaque à un mythe de l'aviation, un North American P-51 Mustang (N.D.L.R. pour les fans de Top



Le travail n'en est qu'à ses prémices mais bientôt, les éléments assemblés et peaufinés donneront vie à un Mustang P-51. Photo Sam Bonjean

Gun Maverick, c'est le somptueux chasseur avec lequel le héros s'envole avec sa belle, au

moment du générique). Pour cette équipe-là, il va falloir composer avec une quarantaine

de pièces pour donner vie à ce chasseur US de la Seconde Guerre mondiale.

Chaque équipe ayant déjà œuvré une soixantaine d'heures (il n'est pas rare qu'ils quittent l'atelier au-delà de 19 h, comme ce lundi), les maquettes commencent doucement à prendre forme, même si les principaux écueils vont désormais se profiler à l'horizon. Nous avons décidé de suivre le carnet de vol de ces as des as non pas du ciel mais du design. Nous les retrouverons d'ici quelques semaines pour un point d'étape. Une prochaine fois, histoire de prendre la température. D'ici là, les étudiants vont devoir lutter contre et avec ces sacrés éléments...

● S.B.

Un projet à suivre sur Instagram

« Nous partagerons les bons moments comme les mauvais. Oui, dans un projet inédit, nous allons être confrontés à des problèmes mais ils seront surmontés ». Lucide, l'équipe en charge de la confection du Canadair a décidé de se lancer dans l'aventure en y ajoutant un ingrédient. Ils ont choisi de créer un compte Instagram (projet_canadair_cp94) afin de permettre de suivre l'évolution du projet.